

**SESSION 2024**

---

**CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES**

-----  
**CRPE Supplémentaire : Créteil - Versailles**

-----  
Concours externe

Première épreuve d'admissibilité

**Épreuve écrite disciplinaire de français**

L'épreuve prend appui sur un texte (extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idées, d'essai, etc.) d'environ 400 à 600 mots.

Elle comporte trois parties :

- une partie consacrée à l'étude de la langue, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ;
- une partie consacrée au lexique et à la compréhension lexicale ;
- une partie consacrée à une réflexion suscitée par le texte à partir d'une question posée sur celui-ci et dont la réponse prend la forme d'un développement présentant un raisonnement rédigé et structuré.

**Durée : 3 heures**

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.**

### Information aux candidats

Les codes doivent être reportés sur les rubriques figurant en en-tête de chacune des copies que vous remettrez.

## Épreuve écrite disciplinaire de français

### Concours externe - Créteil

<b>Public</b>	Concours <b>EXT CRE PU</b>	Épreuve <b>101</b>	Matière <b>9417</b>
---------------	-------------------------------	-----------------------	------------------------

### Concours externe - Versailles

<b>Public</b>	Concours <b>EXT VER PU</b>	Épreuve <b>101</b>	Matière <b>9417</b>
---------------	-------------------------------	-----------------------	------------------------





*Gus, un jeune zoologiste, parvient à sauver un grand pingouin d'une mort certaine. Il recueille l'oiseau dans son appartement pour l'observer chaque jour et dessiner des croquis destinés à la science. Cette promiscuité va créer une proximité inattendue entre l'homme de science et l'animal sauvage.*

L'oiseau lui parut avoir des expressions humaines, un éclat dans l'œil qui signifiait « enfin je te vois », une avancée de son cou qui ajoutait « je m'ennuyais sans toi ». Quand il frotta son bec rapidement contre la jambe de son pantalon, Gus en fut bouleversé.

5 Le pingouin avait faim. Les ailes écartées, il faisait des allers-retours entre Gus et le mur du fond contre lequel, tous les jours, Gus le nourrissait. Comme d'habitude, il se balançait de droite à gauche, mais d'une manière plus adroite qu'à l'ordinaire ; il ressemblait aujourd'hui à une oie pressée de rétablir l'ordre dans une basse-cour prise par l'anarchie. Cela aussi attendrissait Gus d'une façon inattendue : l'abandon sans retenue, l'aveu sans gêne de sa dépendance envers un être étranger, appartenant à une espèce avec laquelle il n'avait aucune coutume en commun.

10 Ce n'était pas de l'amour, ni de l'amitié, ce n'était même pas de la complicité. Le mot claqua quand il le formula : il se sentait *responsable*. Jusqu'à présent, il ne s'était senti responsable que de sa mère, une veuve qui avait mis tous ses espoirs, tous ses rêves de bonheur en ce fils dont elle avait couvé les études, et dont elle surveillait la future carrière. Mais là s'ajoutait la gratuité de son acte, dont il n'espérait aucune manifestation de gratitude, aucune connivence à l'avenir – ce qui n'était pas tout à fait le cas avec sa mère, puisqu'il craignait de la décevoir. Il devait aider le pingouin, le nourrir, le baigner, parce qu'il l'avait choisi un jour, parce que lui seul avait décidé de rendre cette créature captive, et aussi parce que – c'était encore plus important – l'animal le lui demandait, et qu'il était fragile, démuné, impotent, et en même temps *vivant*.

15 Gus le regardait avaler ses poissons, émettre des bruits de déglutition, des cris de réconfort, et il comprenait que sans lui, ce qui vivait, là, sur son sol, mourrait. L'impératif était rendu encore plus grand par leurs différences insurmontables, par le fait qu'ils ne se parleraient jamais, ne se comprendraient jamais, que la seule chose qui les unissait était une connaissance intuitive de la vie, qu'ils voulaient l'un et l'autre conserver. Gus était responsable de cette façon de prendre un poisson, lui qui se servait de couverts, de caresser ses plumes, lui qui n'en avait pas, de cette habitude de plonger dans l'eau, lui qui ne savait pas nager. Plus vertigineux encore, il était responsable de ce qu'il ne saisissait pas, de ce qu'il n'avait pas créé, que des générations avant lui n'avaient pas inventé, et de ce qu'il n'avait jamais eu auparavant besoin de lui. Il pouvait décevoir sa mère, il le savait déjà, et il en acceptait l'idée même si elle l'effrayait. Si cela devait avoir lieu un jour, il pourrait aussi essayer de lui expliquer qu'elle avait tort d'être désappointée par un fils marin, par exemple. En revanche, il ne pouvait pas accepter de trahir la confiance d'un animal qui ne pouvait lui répondre ou que, s'il lui répondait, il ne pourrait pas entendre.

20 25 30 35 A ce moment, quelque chose se répandit en lui, sans doute aidé par des restes d'alcool de la nuit passée. Une émotion fractionnait sa personne toute entière à la manière d'une arborescence veineuse partant du nombril pour s'étaler à la hauteur des épaules. Il lui voulait du bien, et il voulait qu'à nouveau, un jour, sans craindre de mourir de faim, l'oiseau l'accueille en frottant son bec contre sa jambe.

## I. Etude de la langue (6 points)

**1. Transformez l'extrait suivant en remplaçant « il » par « ils » et faites toutes les transformations nécessaires.**

*Il pouvait décevoir sa mère, il le savait déjà, et il en acceptait l'idée même si elle l'effrayait. (lignes 30-31)*

**2. Justifiez les accords des mots soulignés dans les extraits suivants.**

- ...il faisait des allers-retours entre Gus et le mur du fond... (lignes 4-5)
- ...la seule chose qui les unissait... (ligne 24)
- ...elle avait tort d'être désappointée... (lignes 31-32)

**3. Analysez la fonction grammaticale de chaque groupe nominal souligné.**

*Cela aussi attendrissait Gus d'une façon inattendue : l'abandon sans retenue, l'aveu sans gêne de sa dépendance envers un être étranger... (lignes 7-9)*

**4. Délimitez les propositions subordonnées dans l'extrait suivant puis indiquez la nature et la fonction de chacune.**

*Si cela devait avoir lieu un jour, il pourrait aussi essayer de lui expliquer qu'elle avait tort d'être désappointée par un fils marin... (lignes 31-32)*

**5. Le pingouin avait faim. Les ailes écartées, il faisait des allers-retours entre Gus et le mur du fond... (lignes 4-5)**

**a. Explicitez la relation logique qui existe entre les deux phrases ci-dessus.**

**b. Transformez ces deux phrases en une phrase complexe :**

- en utilisant d'abord une conjonction de coordination ;
- en utilisant ensuite une conjonction de subordination.

**6. Dans l'extrait suivant, indiquez le temps et le mode des verbes soulignés et commentez leur emploi.**

*L'oiseau lui parut avoir des expressions humaines, un éclat dans l'œil qui signifiait « enfin je te vois », une avancée de son cou qui ajoutait « je m'ennuyais sans toi. (lignes 1 à 2)*

## II. Lexique et compréhension lexicale (4 points)

1. Analysez la formation du mot « insurmontables » (ligne 23) et précisez le sens de chacun des éléments qui le composent.
2. Le mot « impotent » (ligne 19) vient du latin *impotens* « qui ne peut pas, incapable ». Expliquez comment le contexte lexical éclaire le sens étymologique de ce mot.
3. Comment le lexique employé dans le texte construit-il peu à peu l'idée d'une relation privilégiée entre le personnage et l'animal ?

## III- Réflexion et développement (10 points)

Après avoir expliqué ce que Sibylle Grimbart désigne par le mot « responsable » (ligne 12), vous vous interrogerez sur la pertinence actuelle de ce mot pour caractériser la relation entre l'homme et l'animal.

Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur le texte de Sibylle Grimbart ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances et de vos lectures.